

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 70 (1931)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Le pendu vit peut-être encore ?...  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-223709>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

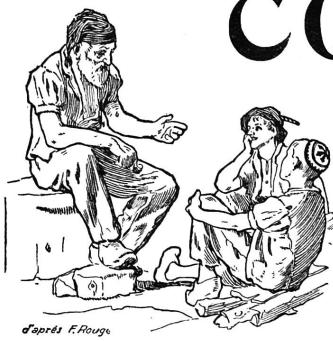
**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAÎSSANT LE SAMEDI

**VOEUX**

*Ami lecteur, je te souhaite Bonheur, joie et prospérité, Que tous tes jours soient une fête Et que bonne soit ta santé.*

*— Ce n'est qu'une fade formule, Me réponds-tu ; ne me dis rien C'est plus sage : le sort ondule Comme la vague et mon chemin*

*Se perd dans la vie agitée. — Laisse plutôt ce noir souci Et guide la nef ballotée Le cœur croyant quoique meurtri.*

J. Nel.

**VIVE LE JOUR DE L'AN !**

**G**'AVAIS terminé l'année avec des idées plutôt saumâtres et je dois l'avouer, tout ce que j'apprenais sur mes contemporains n'était pas fait pour me rendre la sévérité.

Je n'ouvrais plus mon journal parce que j'étais certain d'y trouver : premièrement une notable augmentation de mes impôts ; deuxièmement des crimes atroces ; troisièmement des histoires de tripatage et d'escroquerie. Il n'y était plus question d'autre chose.

« Quelle sale époque que la nôtre ! » me répétait-il.

Je ne voyais partout que des fripons, des voleurs, des assassins dont la fonction consistait uniquement à dépourrir le pauvre monde de ce qu'il pouvait invraisemblablement posséder, même de la vie.

J'étais dégouté d'appartenir à la catégorie de ces êtres monstrueux que sont devenus les hommes.

Je regrettai de n'être pas une de ces braves bêtes féroces qui égorgent d'autres bêtes plus faibles seulement quand elles ont faim.

Je déplorais le malheur que j'avais eu à ma naissance de n'être pas venu en ce monde, — puisqu'il fallait sans doute que j'y vinsse, — sous la forme d'un brave tigre, d'un paisible caïman ou d'un innocent requin.

J'en voulais à la nature de n'avoir pas fait de moi autre chose que ce que j'étais, de ne m'avoir pas fait appartenir à la race du crapaud, du rat d'égout, de la pie-grièche ou du phylloxéra.

J'étais en ces dispositions peu folâtres lorsque s'avanza le premier jour de l'an.

On pourrait croire que ce jour-là ressemble à tous les autres et qu'on peut le supprimer du calendrier sans qu'il s'ensuive un dommage irréparable. C'est là une grave erreur.

Rédaction et Administration :

Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne  
Pré-du-Marché, 7Pour les annonces s'adresser exclusivement à  
l'Agence de publicité Gust. AMACKER  
Palud, 3 — LAUSANNEAbonnement { Suisse, un an Fr. 6., six mois, Fr. 3.50  
Étranger, port en sus.  
Compte de chèques postaux II. 1160Annonces { 30 centimes la ligne ou son espace.  
Réclames, 50 centimes.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Le premier jour de l'an joue un rôle important dans la vie sociale et loin de le supprimer, il conviendrait plutôt d'admettre que les trois cent soixante quatre ou cinq autres jours qui se rassemblent avec lui pour constituer cette collection que l'on est convenu d'appeler une année, seront désormais, eux aussi, des premiers jours de l'an.

C'est grâce au premier jour de l'an que je ne suis plus misanthrope, que mon horreur de mes semblables a disparu, que je me suis remis à retrouver belle l'existence.

Oui, l'existence a du bon et les hommes ne sont pas tous ce que l'on croit.

Il ne convient pas qu'on les mette tous dans le même panier.

Il en est, parmi eux, d'excellents, de généreux, d'attentionnés, d'aimables. Ah ! le bien que m'a fait ce modeste facteur des postes quand, simplement, il est venu me souhaiter la bonne année ! quel cœur d'or ! qui donc aurait supposé que, sous cette rude écorce, se cachait un brave homme qui pensait à moi ! Il m'a si souvent apporté des mauvaises nouvelles, lettres de créanciers et de mauvais débiteurs, quelquefois de tapeurs audacieux.

Est-ce que cela était possible qu'il y eut au monde un être qui put songer à moi pour autre chose que pour m'exploiter, qui vint me souhaiter de passer une bonne année !

Et bien ! oui, cela était possible.

Ils ne sont pas tous pervers, dégradés et corrompus, mes contemporains. Il reste parmi eux des humains d'une bonté émouvante, attendrisante.

Je puis le proclamer, c'est dans l'administration des postes qu'ils se sont de préférence réfugiés, puisqu'après la visite du facteur-lettres, j'ai eu la visite du facteur-mandats, du fonctionnaire des chèques, de celui combien aimable du bureau des gazettes. Celui-là a été le plus gracieux, il sait sourire.

Tous m'apportaient leurs vœux.

Ils me causaient une telle joie que je cherchais par quel moyen je pourrais la leur faire partager.

Ah ! que la vie serait bonne si toutes les administrations employaient du personnel aussi courtois, aussi aimable que celui des postes !

Quel dommage que le chef de gare qui me donne des billets quand je voyage, l'homme d'équipe qui enregistre mes bagages, le chef de train qui dirige le convoi, n'aient pas la même courtoisie !

Qu'il est regrettable que le receveur qui reçoit mes impôts, le cantonnier qui me voit passer sur la route, l'agent de police qui me dresse une contravention quand je n'ai point de plaque à ma bicyclette, et le syndic, et les conseillers communaux n'aient pas la même civilité et ne soient pas venus aussi me présenter leurs vœux de bonne année. Mais ne nous plaignons pas. Le garçon du restaurant, le garçon coiffeur me « la souhaitèrent bonne et heureuse ». Mes neveux eux-mêmes, si distraits, si indifférents pourtant, rappelaient dans la matinée du premier jour de l'an, pour m'apporter leurs souhaits.

Je leur aurais donné tout ce que je possède, en échange du plaisir qu'ils m'ont fait.

Le monde est vraiment meilleur que l'on ne pense et il est heureux qu'il y ait un premier jour de l'an pour nous le faire savoir.

Et la rédaction du *Conteur*, pour ne pas rester en arrière, vous présente aussi ses bons vœux et espère que cette année soit pour lui une bonne année. Il ne veut pas s'oublier ! Charité bien ordonnée, dit-on, commence par soi-même.

Le *Conteur*.

**Logique féminine.** — Soit, dit-elle, j'en conviens... j'ai mes défauts.

Lui, avec foi. — Oh ! oui.

Elle, très surprise. — Lesquels ?

**Le pendu vit peut-être encore ?...** — Un pêcheur s'étant pendu deux fois déjà, sans succès, se pend une troisième fois, et y reste.

Un mauvais plaisir dit :

— Il y a miséricorde pour tout pêcheur qui se repend.

**TI LÈ DZOR L'ANT LAO LEINDÈMAN**

*Ai-vo vouâiti, ào militéro,  
Dèfélâ tot on bataillon ?  
L'è galé, bin courieu à vère,  
Ti vetu dâi mîmo z'haillon,  
Mimo quiépi, mîmo giberne,  
Su la rîta mîmo modzon<sup>1</sup>,  
Cllião sord', de Lozen' ào Berne,  
On derâi dâi frâre besson<sup>2</sup> !*

*Lâo pas l'è grand lo mîm'afféro,  
Lâo tsausse l'ant mîmo bosson<sup>3</sup>.  
Bâivant soveint ào mîmo verro  
Et tsantant lè mîme tsanson.  
Po lè châidre<sup>4</sup> lè z'on dâi z'autro  
le faut lè criâ pè lâo nom.  
Quemet dâi gran de biliâ, d'èpautro,  
On derâi dâi frâre besson !*

*Et tot parâi, quand on lâo vouâite  
Bin adrâi lo nâ, lo meinton,  
Lè get, — ne dio pas onna meinta —  
Lè potte et tant qu'âi doû pelion<sup>5</sup>,  
Ai djoîte, âi z'orolhie, pâo-l'itre,  
A lâo dèvesâ, lâo raison,  
On s'apêcâi que tot lâo z'itro  
L'è differeint à cllião besson !*

*Se sant ti de la mîma reïntse<sup>6</sup>  
Tsacon l'a dâi z'autro façôn,  
Clli z'iue l'a mî de pacheince,  
L'autro sè fâ mî de cousin<sup>7</sup> ;  
Sant pas parâi po lè manâire :  
Ion l'è dovert, stisse à catson.  
Se sant ti de mîmo matâire  
Sant bin differeint cllião besson.*

\* \* \*

*« Dein l'annâie asebin l'è dinse. »  
Ti lè dzor, du la Crêachon,  
Tsau ion, tsan ion, vant à la reïntse...  
Deçando, demeindze, delon,  
Demâ, demâcro, à la fela,  
Ludzant du l'hièv à l'âoton,  
Et dzein de velâdzo, de vela,  
Lè tîgnant po frâre besson.*

<sup>1</sup> sac ; <sup>2</sup> jumeaux ; <sup>3</sup> poche ; <sup>4</sup> distinguer ; <sup>5</sup> pau-pière ; <sup>6</sup> rangée ; <sup>7</sup> souci ; <sup>8</sup> bâtarde ; <sup>9</sup> sœur.